

Exposition  
18 mars - 22 avr. 2017  
vernissage samedi 18 mars



# Thibault HAZELZET

## Mars et la Méduse



Thibault Hazelzet a longtemps été identifié comme un photographe. Pourtant, ses oeuvres n'ont jamais cherché à enregistrer le monde tel qu'il nous apparaît. Ses images ne prennent pour sujet que des maquettes de papier, des peintures, des dessins réalisés par lui-même qu'il agence et modifie, dans le studio, pendant les prises de vue pour les rendre difficilement identifiables et surtout très picturales. Puis il se débarrasse de tous les éléments d'étapes comme s'il ne souhaitait garder que le fantôme de ses process ou plutôt son épiderme.

Ce n'est que récemment et après avoir sculpté des petites figurines de plâtre, pour le besoin d'une nouvelle série photographique nommée *Les aveugles*, qu'il a décidé de conserver « la peau, la chair et l'os » de la matière : mettant en tension la présence physique des plâtres avec la dématérialisation de leur image. Depuis sculptures et peintures sont devenues des parts essentielles de ses activités au même titre que la photographie.

Si, comme l'affirme Claude Lévi-Strauss dans son célèbre essai *La pensée sauvage*, l'artiste est à la fois un savant et un bricoleur qui élabore des structures en utilisant des résidus et des débris d'évènements, on admettra volontiers que les oeuvres exposées

aujourd'hui par Thibault Hazelzet prennent leurs origines dans la volonté de manipuler des matériaux. Cependant la présence sauvage, épaisse et dense des matières utilisées s'est désormais substituée à l'apparente neutralité mécanique des photographies. Le tout et selon les mots de l'artiste dans « Une orgie de matériaux divers qui permet de créer, par la gêne que cela provoque, le dialogue entre l'oeuvre et le regardeur. Qui attire et repousse à la fois ».

C'est pourquoi on retrouvera dans les sculptures une abondance de substances : céramique, filasse, plâtre, tissus, bois dont on sent l'âge et l'usage. De gestes aussi, puissants, répétitifs voire compulsifs qui modèlent, ajoutent, tranchent, soustraient, assemblent. Et puis des mouvements rapides, plus furtifs, moins appuyés, pour peindre des toiles davantage discrètes. Simples pans de tissus couverts de fines couches de peintures liquides grisâtres, ornementés d'un geste rapide de spray noir.

Entre figuration et abstraction, entre expressionnisme et minimalisme, entre art premier et art contemporain les constructions énigmatiques de Thibault Hazelzet côtoient la puissance sauvage et la spiritualité païenne.

Alain Berland

---

Alain Berland est critique et commissaire d'expositions, il est le conseiller aux arts visuels pour le magazine *Mouvement*.

---

Thibault Hazelzet est un artiste français, né en 1975, formé aux Beaux-Arts de Versailles section peinture. Il rejoint la galerie Christophe Gaillard en 2008 et édite un catalogue en 2009, préfacé par Quentin Bajac (directeur de la photographie au MOMA) lors de sa première exposition personnelle. De nombreuses expositions personnelles et collectives suivront à Paris et à Lyon. Le Fond National d'Art Contemporain achète en 2009 une oeuvre de sa série «Narcisse». La série «Babel» dans sa totalité (24 photos) est exposée au Musée des Beaux-Arts de Lille en 2012 puis au Botanique de Bruxelles en 2013. l'historien français de la photographie contemporaine Michel Poivert le soutient activement et a écrit divers textes pour ses deux derniers catalogues. «Aveugles éblouis» sa dernière exposition personnelle «La Parabole des Aveugles» à la galerie Christophe Gaillard et «les fantômes photographiques de Thibault Hazelzet» lors de son exposition personnelle au C.A.P Royan.



GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris +33 (0)1 42 78 49 16  
www.galeriegaillard.com contact@galerie-gaillard.com